

PRIX DUBREUIL DU PREMIER ROMAN

Chadia Chaïbi Loueslati

Famille nombreuse, Marabout



Chadia Chaïbi Loueslati a le goût du partage et le sens de la famille. Dans son réjouissant roman graphique où texte et dessin semblent former une fratrie inséparable, elle se souvient de ses parents, immigrés tunisiens, et de son enfance en région parisienne avec ses dix frères et sœurs. Le père travaille, la mère fait à peu près tout le reste et les enfants remplissent l'espace. L'appartement n'est pas assez grand. On est à l'étroit. On partage le nécessaire en rêvant du superflu. On vit sous l'œil de l'autre. On s'accommode.

Pour Chadia Chaïbi la famille est un pays en soi. Le plus facile c'est d'y naître, après tout se complique. Enfin, tout se discute, ce qui est à peu près la même chose. La question principale est d'avoir une place et de ne pas la trouver si mauvaise que ça. Après, on fait comme on peut.

La galerie de portraits que propose « Famille nombreuse » est souvent drôle, toujours tendre mais jamais complaisante. Le tableau ne cache ni les difficultés du quotidien, ni le regard parfois hostile du monde extérieur, ni la jalousie qui pointe, par bouffées, entre sœurs et frères, quand les seconds sont exemptés des tâches pratiques que doivent assumer les premières.

Mais ce qui illumine l'ensemble, ce qui l'inonde, c'est l'humanité de cette famille, l'acceptation de tous les partages. C'est aussi l'amour inconditionnel des parents pour leurs enfants et leur désir d'en faire des femmes et des hommes responsables. Au-delà de tous les problèmes.

On rit beaucoup dans ce roman graphique. Les images fusent, se multiplient, se répondent ou s'opposent, les mots débordent comme si chaque membre de la famille voulait être le véritable héros de l'histoire, les sensations s'accumulent, l'humour éclabousse et surtout l'optimisme cloue le bec à la dureté de l'ordinaire.

Alors quand on referme le livre on est heureux.

Gérald Aubert